

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 19 Fevrier

Aurons-nous des Elections generales ?

Notre reporter a eu, ce matin, un bout de conversation avec un politicien de Québec qui n'a pas l'habitude de mâcher ses paroles.

— Annoncez donc, dit-il que la session fédérale convoquée pour le 12 mars prochain sera la dernière et que nous aurons ensuite des élections générales. Elles se feront sous la direction de Sir Wilfrid Laurier, mais celui-ci se retirera aussitôt après, même s'il est vainqueur, pour prendre un repos bien mérité, car il n'est pas bien, Sir Wilfrid, ajouta-t-il, et puis il y a Tarte qui le gavage. — *Le Quotidien.*

Pas de Longley

La session fédérale est convoquée et plusieurs sièges restent vacants au Sénat, entre autres, celui que les Acadiens ont le droit de réclamer en toute justice.

Est-il vrai qu'on va passer outre encore une fois et nommer M. Longley ?

Nous avons demandé au *Soleil* de nous aider à convaincre M. Laurier que sacrifier plus longtemps les droits de l'élément français dans les provinces maritimes ce serait faire acte de faiblesse coupable. Et le "Soleil" n'a pas soufflé mot.

Cette question est pourtant beaucoup plus importante que les chicanes de places et de patronage.

Le recensement constate deux choses en ce qui regarde les provinces maritimes.

Premièrement, l'élément français a beaucoup augmenté.

Deuxièmement, les provinces maritimes doivent à l'accroissement de la population française la position qu'elles ont conservée, quant à la population, vis-à-vis les autres provinces.

Le droit des Acadiens à une représentation plus équitable est donc incontestable et de plus très raisonnable, puisque la majorité anglaise de ces provinces doit à la progression de l'élément français de ne point perdre davantage dans sa représentation à la chambre des communes.

Pourquoi, en bonne vérité, refuser justice aux Acadiens ?

En tous cas ce serait pousser un peu loin la provocation que de nommer M. Longley. M. Longley est à la fois un fanatique et un anticannadien. Il était avec M. Fielding dans la campagne anticannadienne menée par M. le ministre des finances dans la Nouvelle-Ecosse et il a donné ses raisons assez brutalement : "Le peuple de la Nouvelle-Ecosse, disait-il, est fatigué de sa loyauté aux Français de Québec, aux sauvages du Nord-Ouest et aux individus à queue de cochon récemment importés de la Chine. Quand nous serons séparés

Ils Demandent un Pretre Francais

Pendant que nos compatriotes de Franklin Falls, en cet Etat, s'agitent pour se constituer en paroisse séparée, il paraît maintenant avéré que le même mouvement se fait à North Attleboro, Mass., où les catholiques franco-américains désirent se séparer de leurs co-religieux irlandais et former une paroisse distincte.

On annonce de plus que Mgr Harkins, évêque de Providence, ayant jugé à propos de ne pas obtempérer à leur désir, nos compatriotes de North Attleboro ont résolu de s'adresser à Mgr Diomède Falconio, délégué apostolique à Washington. Il paraît même que si les démarches auprès de Son Excellence Mgr Falconio ne sont pas couronnées de succès, on ira jusqu'à Rome en dernier ressort.

Ces faits indiquent assez l'état d'esprit des intéressés sur cette question, et c'est là assurément un événement qui devrait intéresser grandement les localités où il existe un groupe important de franco-américains encore dépourvue d'église séparée.

L'Indépendant de Fall River donne les renseignements suivants sur cette intéressante affaire :

Il y a quelques mois, les paroissiens franco-américains de North Attleboro nommaient un comité pour conférer avec M. l'abbé John W. McCarthy, leur curé. Ce comité se fit l'interprète de tous en demandant à M. le curé d'user de son influence auprès de l'Ordinaire, pour obtenir la fondation d'une paroisse où les fidèles entendraient prêcher la parole de Dieu en français.

M. l'abbé McCarthy répondit que la chose ne lui paraissait pas opportune.

Désappointés, mais non découragés, les Franco-Américains s'adressèrent à Mgr Harkins. Ils lui représentèrent que la paroisse St. Mary renfermait environ 200 familles d'origine franco-canadienne, et que ces 1,000 ou 2,000 catholiques désiraient avoir une église à eux et un curé de leur race.

Mgr Harkins leur répondit qu'il ne croyait pas la population franco-américaine de North Attleboro assez forte, sous le double rapport du nombre et de la fortune, pour maintenir une église séparée.

C'est alors qu'ils résolurent de s'adresser à Mgr Falconio.

Questionné à ce sujet, un des principaux intéressés au projet d'une paroisse de langue française, a répondu comme il suit :

"Je suppose qu'en certains quartiers on va dire que nous sommes des rebelles. Cela nous importe peu, pourvu que nous réussissions à obtenir ce que nous voulons. Nous ne croyons pas que Mgr Harkins a étudié à fond la situation, ou il a été poussé par quelque personnage influent à rejeter notre demande.

"M. Précourt va se rendre à Washington pour établir que nous sommes 200 familles dignes d'avoir une église à nous.

"Il y a des Franco-Américains qui, depuis des années, n'ont pas entendu parler notre langue à l'église. De fait, certains de nos enfants n'ont jamais entendu prêcher dans cette langue. Nous avons pour notre langue le même amour que les Allemands ont pour la leur." — *L'Avenir National.*

Réd : — Il n'y a pas qu'à North Attleboro que l'on traite de rebelles les Français qui ont le courage et la fermeté d'exposer leurs griefs sous ce rapport ou d'autres encore plus graves. On dirait que c'est une mission obligatoire pour quelques-uns de refuser aux Français ce que ceux-ci demandent. Tantôt, on les traite d'anti-catholiques, tantôt de rebelles, pour étouffer plus sûrement leurs justes plaintes, chaque fois qu'ils les font entendre. On va même jusqu'à mentir aux autorités pour empêcher que justice soit faite, purement parce que cette justice est demandée par des Français.

Nous souhaitons de tout cœur aux Français de North Attleboro que leurs démarches soient couronnées de succès.

Les Artisans a Rustico

Jeudi soir dernier il y avait initiation et organisation des Artisans à Rustico dans le but d'y former une succursale.

A six heures, il y eut bénédiction du Très S. Sacrement à l'église paroissiale, après quoi les paroissiens se rendirent à la salle publique où l'initiation eut lieu.

La salle avait été magnifiquement décorée pour l'occasion et un programme musical des mieux choisis, préparé et exécuté d'une manière admirable.

Au delà de 300 personnes assistaient à la cérémonie.

Après quelques remarques par l'organisateur, M. F. J. Buote, on procéda à l'installation des officiers qui devront former la tête des Artisans à Rustico :

Chapelain Rev. Dr. Chiasson
Président M. Abraham Buote
Vice-Pres " Jérôme A. Gallant
2e Vice-Pres " Joseph Pitre
Sec-Très. " Marin Gallant

du Canada, le peuple de la Nouvelle-Ecosse respire encore une fois l'air de la liberté et il accroîtra sa vitalité par un échange commercial et social libre avec ses frères du sud".

M. Longley peut-être un bon candidat pour le Sénat américain, mais l'entrée du Sénat canadien doit lui être interdite.

Surtout, qu'on ne lui donne pas la place qu'un Acadien a le droit d'occuper. — *L'Événement.*

Beaucoup de Besogne

La Chambre des Communes du Canada est convoquée pour la pre-

Com-Ord " Domitien Gallant
2e Com-Ord " Laurent Doiron
Censeurs { " André S. Doucet
" Stanislas Buote
" Moïse Doiron
Sentinelle " Joseph Boutin
Médecin Ex. " Dr. Is. Gallant

Ensuite il y eut des discours prononcés par le Chapelain, le Dr. Gallant, M. Fidèle J. Bernard Président des Artisans à Tignish, M. Abraham Buote, Président des Artisans à Rustico et autres.

L'organisateur, M. F. J. Buote, était accompagné des Artisans de Tignish dont les noms suivent : — MM. Fidèle J. Bernard, Joseph J. Chiasson, Joseph A. Richard, Jean A. Gaudet et J. P. Godin.

L'heureux souvenir de cette soirée et des cérémonies qui eurent lieu restera longtemps gravé dans la mémoire de ceux qui étaient présents.

On termina en chantant "Les Artisans" et "Dieu sauve le Roi."

mière quinzaine de mars. La session sera longue, orageuse peut-être. D'aucuns prétendent qu'elle sera la dernière du présent parlement.

D'importantes questions sont à l'ordre du jour au Canada. C'est d'abord le réajustement du subsidé fédéral aux provinces qui va grossir la dette publique d'environ soixante-quinze millions, de dollars ; c'est ensuite le remaniement de l'échiquier électoral, comme conséquence de la croissance ou de la diminution de la population dans les différentes Provinces du Dominion. Bien naturellement, le parti ministériel ne consultera pas l'opposition dans ce "Gerry-mander.

Assemblée Horticole A Rustico

Mercredi le 11 du courant, le Rév. Père Burke, président de l'association fruitière de l'Ile du Prince Edouard, donnait une conférence sur l'horticulture dans la salle paroissiale de Rustico. Un grand nombre de personnes venues de toutes les parties de la paroisse s'étaient réunies pour l'occasion, aussi la vaste salle était-elle bien remplie. M. Gallant, président de la Société Acadienne occupait le fauteuil. Le Père Burke était accompagné de M. C. R. Dickey, un homme fort versé dans l'art de cultiver les pommes de pré.

Avant l'ouverture de la conférence, plusieurs jolis morceaux de musique furent exécutés avec entrain, par des talents locaux.

Le Père Burke ayant ensuite été introduit par M. le président, débuta en manifestant le sensible plaisir qu'il éprouvait d'avoir à parler devant un si nombreux et intelligent auditoire. Le chant qu'il venait d'entendre, l'avait réellement charmé ; surtout le chant "Canada" était une véritable inspiration.

Il était heureux d'avoir à leur adresser la parole sur le sujet d'une industrie tendant à développer les grandes ressources du pays. Dans le cours de sa savante conférence il parla de l'Acadie, ou, selon le poète Longfellow, l'horticulture était très avancée, il y a déjà quelques siècles, et à l'appui de ses avancées cita un beau passage de l'Évangéline. Il protesta qu'il avait les intérêts des Acadiens à cœur et qu'il désirait leur avancement dans la voie du progrès. Ce que je vous dit à cet endroit, ajouta le Père Burke, n'est pas de la flatterie, mais le langage de la vérité, quoique l'Irlandais soit supposé d'avis "baisé la pierre de cajolerie."

Une pierre s'y recontra
Estimable trésor
Qui vaut son poids en or
Au guide qui la montre.
Qui baise ce monument
Acquiert la parole
Qui doucement cajole.
Il devient éloquent.
Homme à bonnes fortunes
A lui on peut se fier
Pour mystifier
La Chambre des Communes.

Il dit qu'il n'avait pas encore eu l'occasion de visiter la Verte Erin, mais que ses sympathies étaient pour l'Acadie moderne. Le Père Burke, abordant alors son sujet, démontra avec une habileté superbe la manière de préparer la terre, de planter les arbres fruitiers.

Autre Rapport de l'Assemblée Horticole a Rustico

Le 11 février la salle paroissiale de Rustico était littéralement remplie de paroissiens, hommes et femmes, ainsi que d'un grand nombre de personnes résidant dans cette paroisse. Peu après sept heures, le président de la Société Acadienne de Rustico, sous les auspices de laquelle l'assemblée avait été convoquée, Monsieur Ephrem Gallant, ouvrit l'assemblée en présentant le Rev. A. E. Burke, Président de l'Association Fruitière, de la Province, ainsi que Monsieur Dickey, un des directeurs de cette société.

M. l'abbé Burke nous parla pendant plus d'une heure des bienfaits de l'horticulture et surtout des avantages de la production des pommes. Ceux qui ont le privilège d'entendre le dévoué curé d'Alberon n'ont jamais raison de regretter leurs peines, surtout lorsqu'il est question d'arbres de forêts et de pommes. En effet le Président de l'Association Fruitière de l'Ile a été élevé à ce poste grâce au zèle qu'il déploie depuis plusieurs années à promouvoir la belle industrie de la culture des arbres fruitiers. Il nous fit voir les avantages nombreux qu'on peut retirer de la culture des arbres et nous indiqua les moyens efficaces pour rendre cette industrie prospère et les soins à donner aux arbres et au sol dont ils doivent tirer leur subsistance.

tiers, de les soigner, etc. Il exhorta fortement les pères de familles à garder les jeunes gens sur la ferme et à les encourager en leur donnant un intérêt à leur profit, soit dans la culture des vergers, ou toute autre chose.

M. Dickey, qui suivit, parla pendant une demi-heure sur la culture des pommes de pré ; comment préparer la terre, planter les vignes, etc. Il dit qu'il avait récolté, le dernier automne, cent barils de pommes de pré qu'il avait vendus \$7 le baril. Ce discours fut très bien goûté, et M. Dickey répondit d'une manière satisfaisante à plusieurs questions qui lui furent faites par des membres de l'assemblée.

Un vote de remerciements fut proposé par M. Pitre, secondé par M. Doiron et appuyé par le Rév. Dr. Chiasson. M. John C. Bunting, de la part des protestants, dit qu'il était heureux de constater que le Père Burke, par son zèle infatigable et ses efforts incessants pour l'avancement de sa province natale et du Dominion en général, méritait bien de la patrie et était digne d'un monument. Des paroles de félicitations furent aussi prononcées par le président et autres.

Le Père Burke répondit au vote de remerciements avec l'éloquence et la verve qu'on lui connaît. Il insista fortement sur la nécessité qu'il y a pour chacun d'être sur le qui-vive et d'avancer avec courage dans la voie du progrès. Que tous plantent des arbres, non seulement des arbres fruitiers, mais des arbres d'ombre et d'économie. En terminant, il donna ce sage conseil : — Prenez l'avis du sage fermier à son fils : — "Mon fils, quand tu as un moment de loisir plante un arbre."

Les remarques du Rév. conférencier à propos de la cajolerie ne seraient certes, lui être imputées. Le Père Burke s'est toujours montré l'ami des Acadiens, et par ses paroles et par ses actes. Et comme c'est surtout par les actes que la sincérité est le plus amplement démontrée, les Acadiens savent discerner ceux qui sont leurs amis en réalité de ceux qui ne le sont qu'en apparence. Mais il est regrettable qu'il soit impossible de marquer au coin de la sincérité les manœuvres d'un bon nombre d'autres personnes, soit d'une nationalité ou d'une autre, qui malgré leurs protestations d'amitié envers les Acadiens, prouvent par leurs menées qu'ils sont des cajoleurs qui nous flattent, pour s'engraisser à nos dépens.

de pommes de pré sur un quart d'acre de terre ingrate et propre à rien autre chose, comme nous le dit M. Dickey, est-ce que nous ne manquons pas de sagesse et de prévoyance en négligeant cette culture ? Ceux qui ont des coins de terre qui se prêtent à la culture de la pomme de pré, ne peuvent donc faire mieux que de les réserver pour la production de ce fruit.

Il faut espérer que ceux qui ont entendu ces deux conférenciers, le Père Burke et M. Dickey, leur montrer les avantages de la culture des fruits, se mettront de suite à l'œuvre et lorsque le printemps sera arrivé n'oublieront pas les bonnes leçons et les conseils salutaires qui leur ont été donnés.

A Snap Shot



This is glorious weather for a days outing with one of our Kodaks. What is prettier than a snap shot of the days friends in the woods or at the sea shore—happy days to look back to in the future. We can sell you a Folding Pocket, a Panoram, a Flexo, a Bull's Eye, a Brownie No 1 and 2.

Films for the above, Dark-room Lanterns, Brownie Outfits. Tripods, Toning and Developing Powders, and all things required by the amateur photographer.

J. A. Gourlie,
Prince County Drug Store.

We have not advanced the price of our tobacco, Amber smoking tobacco. Bobs, Currency and Fair Play chewing tobaccos are the same size and price to the Consumer as formerly. We have also extended the time for the redemption of Snowshoe tags to January 1st, 1904.

THE EMPIRE TOBACCO CO., Limited

A la Maison ou en Voyage
AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN LE
STANTON'S PAIN RELIEF
C'est un remède qui ne manque jamais son effet, pour usage Interne et Externe. Prompt, efficace et sûr, dans son action contre les
Rhumatismes, Crampes, Coliques, Névralgie, Diarrhée, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Engelures, etc.
Quand vous achetez un "SOULAGE-BOULEUR", ne manquez pas de demander le "STANTON'S" et voyez à ce que l'on ne vous trompe pas.
En vente partout. 25c. la bouteille.
Pilules de Noix Longue de McGale, Pour l'usage des Familles.
En vente partout. 25c. la bouteille, ou expédié franco par la maille sur réception du prix.
Soleils propriétaires : THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada.

ing." Celle-ci ne s'y attend pas du reste, car lorsque les conservateurs ont tenu le pouvoir ils ne se sont pas gênés pour reconstituer à leur avantage les collèges électoraux, sans s'arrêter un instant aux protestations du parti libéral. La situation est aujourd'hui si tendue à Ottawa, l'opinion publique déploie si largement ses ailes aux souffles révolutionnaires que les libéraux ne manqueraient pas tirer profit de tous les avantages que la constitution leur concède.—*Le Courrier de Montmagny.*